L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 AVRIL 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :

MARDI MATIN, 7 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain dans l'îlet borné par les rues Magasins, Constance, Erato et Thalie.

Par E. Roger & Co à 10 heures, à leurs salles d'encan, grande vente de marchandises sèches.

Par J. B. Crozat, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un lot de terre borné par les rues St Philippe, Roman, Derbigny et Dumaine.—A onze heures, dans la rue Royale—meubles.

Par Hoffman & Marks, le contenu et les installations de la pharmacie Phoenix, située au coin des rues Levée et Canal.

Par R. T. Montgomery, à midi, dans la rue du Camp, No 93, jambons, épaules, tabac, beurre, graisse, whisky, eau-de-vie, &c.

Par R. Scott, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 54, graisse, café Rio, groceries et provisions.

Arrivée du Geo. Washington.

Le steamship de la malle des Etats-Unis *Geo. Washington*, capitaine Gayer, parti de New York le 29 du mois dernier, est arrivé dans le port hier soir à 10 heures. Il a éprouvé du mauvais temps dans la traversée et était à la passe Sud-Ouest dimanche soir à 10 heures, mais par suite des brouillards il n'a pu entrer dans le fleuve qu'hier matin à 7 heures. Le *Marion* est parti de New-York le 26 à 3 heures P. M., directement pour la Nouvelle-Orléans, mais n'a pas été rencontré par le *Geo. Washington*.

Passagers—Wm Dayton, T. S. Harrison, Jas. Powell, J. Burno, J. Brown, C. Soye, J. H. Grant, Ch. Stebbins, A. W. Sanford, G. O. Colburn, T. Thayer, J. P. Terry.

NOUVELLES DU NORD.

Il nous reste fort peu de place pour les nouvelles apportées par le *George Washington*; mais ces nouvelles après celles que nous avons extraites de nos journaux du Sud n'offrent que très peu d'intérêt.

Nous y trouvons cependant quelques faits totalement inconnus et qui à cause de cela même nous paraissent sujets à caution. Ainsi une dépêche de Cincinnati du 26 mars, dit que l'amiral Farragut s'était emparé sans résistance de l'*Indianola* dont les réparations par les Confédérés étaient presque achevées.

Les citoyens loyaux du Kentucky pressent les autorités militaires de permettre l'enrolement des Home Guards, suivant le bill adopté à la dernière session. M. Guthrie, prétend qu'on trouverait 20,000 jeunes gens qui seront perdus pour le service de l'Union si les Confédérés réussissent à s'avancer jusqu'à l'Ohio.

Le N. Y. *Herald* suggère une nouvelle levée de troupes. Il dit que le Sud masse de grandes armées pour faire un effort désespéré et que la faction abolitioniste craint au contraire que le Sud soit subjugué avant que l'esclavage soit détruit. De là la différence quant à la politique de la guerre au Nord.

Un déserteur du 71e des volontaires de l'Indiana qui était revenu des lignes de l'ennemi comme un espion a été fusillé à Indianapolis, et deux gentlemen dont l'un fait partie de la Législature de l'Indiana et l'autre est député auditeur ont été arrêtés pour avoir possédé des harnais en faveur de Jefferson Davis.

Nouvelles d'Europe.

Par l'arrivée de l'*Etna*, du *Saxonia* et du *Bohemian*, nous avons ces nouvelles d'Europe jusqu'au 12 et par conséquent de six jours plus récentes que celles apportées par le *Roanoke*.

Les consolidés étaient, le 13, à 92 1/8 au comptant.

Les journaux anglais sont remplis de détails qui concernent les cérémonies et les fêtes auxquelles a donné lieu le mariage du Prince de Galles. Il y avait tant de monde dans les rues que six femmes y ont péri de suffocation. Ces journaux ne contiennent rien de nouveau sur les affaires américaines. L'insurrection polonaise prend des proportions alarmantes pour le gouvernement russe.

Le *Times* de Londres dit que tôt ou tard une main sera tendue au Sud, et qu'elle sera indubitablement refusée.

On écrit de Francfort à la date du 6 mars : L'*Advanser* de cette ville a annoncé un prêt de £3,000,000 par la maison Raphael Erlanger, et on dit que l'arrangement a été fait à la condition qu'il soit ratifié par le Congrès confédéré.

Cette négociation aurait excité une vive indignation en Allemagne et les prêteurs auraient dit que cette affaire n'a été négociée que pour mettre la Confédération en état de payer de vieilles dettes.

Les rentes françaises étaient à 69 10, à 69 80.

Le correspondant du *Times* lui écrit de Paris qu'on recommence à parler à Paris de l'intention où est l'Empereur de reprendre les négociations avec le Mexique aussitôt après la prise de Puebla.

Les dernières nouvelles, par Londonderry, sont très contradictoires en ce qui concerne la Pologne. On dit que plusieurs engagements, dont on a parlé, n'ont pas eu lieu ou ont été favorables aux Russes. Suivant les rapports de ces derniers plusieurs bandes d'insurgés ont été complètement dispersées et l'on assure qu'on n'en trouve plus dans les forêts de Kampinos.

On annonce néanmoins que le nouveau dictateur de la Pologne Langiewicz a battu les Russes près Tarnow.

On disait que la réponse du Czar à la dernière note de la France était arrivée à Paris et que le Czar a déclaré qu'il ne fera aucune concession à la nation Polonaise avant qu'elle ait déposé les armes.

L'opinion nationale attaque la politique de l'Angleterre sur la question de Pologne et accuse le gouvernement anglais de duplicité; il profère à son égard d'assez fortes menaces.

On annonçait que l'Autriche ne prendrait aucun engagement, mais qu'elle agirait suivant les circonstances.

QUESTION DE LA MÉDIATION FRANÇAISE.

Le *Herald* du 28, dans le sommaire de nouvelles apportées par l'*Etna* dit :

Nous pensons que cette question d'intervention a été décidée négativement par une dépêche reçue récemment envoyée par M. Drouyn de Lhuys au ministre de France à Washington, dépêche qui est une réponse à la note de M. Seward. L'esprit de cette dépêche implique de la part de la France une renonciation à toute offre de médiation à l'avenir. En même temps le cabinet de l'Empereur regrette que ses suggestions n'aient pas été comprises entièrement par M. Seward et il déclare que les opinions de ses membres n'ont pas changé, en dépit des arguments du secrétaire d'Etat de Washington.

Du Pérou.

On écrit de Panama le 16 mars :

Des navires péruviens employés à transporter les émigrants de la Polynésie ont été détenus par les autorités françaises sous l'impression qu'ils prenaient des passagers dans des colonies appartenant à l'Empire et qu'ils employaient des moyens peu loyaux pour séduire les gens et les attirer à leur bord. Presque tous les navires ont été cependant relâchés à la condition d'abandonner leur commerce illicite.

Nouvelles additionnelles par la voie du Sud.

Panola, 31 mars—Le *Memphis Bulletin*, reçu aujourd'hui, contient une dépêche de Cincinnati, sous la date du 26, qui dit : Les nouvelles disent que les rebelles sont de ce côté de la rivière du Kentucky, en forces considérables, composées de cavalerie, d'infanterie et d'artillerie. Ils ont de 15,000 à 20,000 hommes de vieilles troupes. On disait hier qu'ils étaient à 20 milles de Lexington et d'autres villes centrales du Kentucky, s'avançant sur trois colonnes.

Une dépêche du 25 de Louisville dit : Les forces rebelles qui occupaient Danville ont fait une marche en avant, si l'on en croit une correspondance. La division de Longstreet n'a pas rebroussé chemin comme on l'avait annoncé. Des forces marchent à sa rencontre. Plusieurs milliers de Fédéraux sont arrivés; on en attend d'autres, et des opérations très actives vont commencer.

Une dépêche de Louisville au *Philadelphia Press* dit : Les Confédérés au nombre de trois à dix mille, suivis d'une force considérable, ont pris Danville, dans le Kentucky, aujourd'hui.

Nous lisons dans l'*Appeal* du 29 :

Dans l'état actuel des choses, nous croyons qu'une sérieuse invasion du Mississippi sur les frontières du Nord, est beaucoup plus imminente qu'aucune autre. L'ennemi a été et sera tenu en échec dans toutes ses opérations ayant pour but une invasion par les rives du fleuve et nous avons la certitude qu'il sera charmé de retirer, avant qu'il soit trop tard, ses flottes de certains bayous où il les a malheureusement engagées. Il veut faire d'autres mouvements par terre de Memphis sur la ligne de Memphis et Charleston, nous ne savons avec quelle force, mais il devrait être prêt. La réparation du chemin de Memphis et du Tennessee signifie quelque chose de plus grave qu'une incursion et c'est un indice que nous ne devons pas négliger.

Bruit de la mort du général fédéral Sumner.

Un télégramme de Panola, du 26 mars, à l'*Appeal*, dit que le *Memphis Bulletin* du 24, rapporte la mort du général Sumner de l'armée fédérale.

Des dates du 20 de Murfreesboro rapportent qu'un combat est engagé près de Milton et que la cavalerie confédérée opère sur la ligne fédérale toute entière.

Des lettres de Washington disent qu'un tirage sera impossible avant juin et probablement avant juillet, mais les armements et les matières de campement seront préparés d'avance.

On dit que Chase travaille à un plan d'emprunt qui sera achevé dans une semaine, le premier ayant été jugé impraticable.

Nouvelles diverses.

On rapporte qu'une brigade de nègres a été capturée à Jacksonville dans la Floride.

Le *London Times* croit que l'administration cherche une conciliation [illegible] comme un moyen d'abandonner le conflit sans honte.

Hooker dit qu'il se passera de brillantes choses d'ici à 90 jours.

La circulation du *Cincinnati Enquirer* a été interdite à Nashville.

On annonce que l'avant-garde des confédérés dans le Kentucky est arrivée dans le comté de Clinton, [illegible] à Knoxville, qui deviendrait la base de l'invasion du Kentucky.

Un bill, [illegible]

La quantité de coton qui se trouve dans la Confédération est portée à trois millions 500,000 balles. A 30 cts la livre, [illegible]

Pendant l'orage de samedi soir, 28, un arbre renversé à Vicksburg a tué onze soldats et fait un mal grave à plusieurs autres.

Du Centre Tennessee.

Une lettre particulière de Chattanooga dit, sous la date du 20 mars :

Le général J. E. Johnston a pris le commandement en personne. Le général Bragg, temporairement remplacé, s'est rendu à Winchester où sa femme est dangereusement malade. On dit dans les cercles militaires que le général Bragg a été définitivement révoqué de son commandement de l'armée du Tennessee et qu'il a reçu ordre d'aller à Richmond. On croit qu'il sera envoyé à la Mobile et que Buckner sera envoyé à Vicksburg.

Du Vicksburg Whig du 31 mars.

Samedi matin, vers 3 heures, un chaland probablement chargé de charbon pour les bateaux au-dessous, a passé devant nos batteries. On lui a envoyé vainement quelques boulets.—On n'a rien appris hier, du *Hartford* ou de l'*Albatros*; on croit qu'ils sont tous deux dans le voisinage de Warrenton.—Quelques prisonniers yankees, pris à Deer Creek la semaine dernière, sont arrivés ici samedi. Parmi eux se trouve l'officier d'ordonnance du général Morgan L. Smith.

Le bateau de quai de Richeson et Hartigan, qui se démarra il y a quelques semaines, a été pris près de Warrenton et a été coulé il y a eu samedi huit jours, pour qu'il ne tombât pas au pouvoir de Farragut.

Nous ne savons rien des Yankees de l'autre côté du fleuve. Six ou huit transports et un bélier sont tout ce qu'on a pu voir à la tête du canal. Les bateaux dragueurs sont inactifs.

La Législature de la Virginie a retardé son ajournement de 4 jours pour aviser aux moyens de procurer aux habitants un approvisionnement de sel.

Le bélier Switzerland.

On n'a pu voir ce bélier nulle part hier aux environs de Brown & Johnson, et comme il y a des indices qu'il a pu marcher sous vapeur lundi soir, on croit qu'il est descendu pour rejoindre le *Hartford* et l'*Albatros* à l'ancre au-dessous de Warrenton. Hier, dans la soirée, on rapporte que les trois bateaux s'étaient mis à descendre le fleuve, mais on n'a rien appris de cela à Grand Gulf jusqu'à présent. Le *Switzerland* est un vieux bateau qui faisait le service entre Cincinnati et la Nlle-Orléans. Il avait déjà sombré et s'était relevé quatre ou cinq fois.

Emeutes de femmes à Salisbury, (Car. du Nord.)

Le *Progress* de Raleigh rapporte qu'une autre émeute a eu lieu à Salisbury, le 18 du courant. Les femmes qui l'ont faite ont forcé les marchands à partager avec elles leur stock de farine et ont aussi enlevé à plusieurs familles les provisions qu'elles avaient pour leur usage. Du sel, du tabac et de la melasse ont aussi été pris par la populace.

Un autre bateau de charbon devant les batteries de Vicksburg.

On lit dans le *Memphis Appeal* :

Nous avions espéré que des mesures convenables avaient été prises pour assurer la capture de toute cargaison de charbon qui pourrait passer devant Vicksburg mais tel n'est pas le cas. N'aurions-nous pas mieux fait d'informer les Yankees qu'ils n'ont pas besoin d'attendre la nuit pour envoyer leurs barges de charbon; que nous pouvons, pour eux, fournir à Farragut sa provision de combustibles et qu'ils ont simplement à l'expédier en plein jour.

Les officiers du *Continental* ont été invités à bord du *Fannie Ogden* pour aller voir comment une barge pouvait aisément forcer le blocus. Samedi soir en conséquence, le *Lafayette* prit à la remorque une barge chargée de 10,000 barils de charbon et, coupant ensuite les amarres, laissa l'embarcation dériver du côté de Farragut. Tout le monde, fédéraux et rebelles surveillaient le résultat avec anxiété.

Quand la barge fut à la portée des canons on ouvrit contre elle un feu terrible mais sans résultat, la barge passa devant Vicksburg et fut remorquée en sûreté par un bateau de Farragut.

La route suivie par le Gén. Averill.

Le correspondant de l'*Appeal* lui écrit de Richmond que si le général Averill avait réussi dans son excursion de cavalerie au delà du Rappahannock par le gué de Kelly, il aurait causé aux rebelles un irréparable dommage.

"Après avoir traversé le gué, il devait faire une pointe jusqu'à Gordonsville et là détruire le chemin de fer d'Orange et d'Alexandrie; il devait se diriger ensuite vers le canal du James et de la Kanawha, dans le comté d'Albemarle et opérer autant de destruction que possible; il devait encore traverser le James River et tomber sur la station Burke du chemin de fer à l'embranchement des lignes de Richmond et de Danville, enlever les rails et se retirer par Suffolk."

Un coup d'œil sur la carte suffit pour voir que la route est praticable. Il ne se trouvait aucune force derrière la cavalerie rebelle sur le Rappahannock, il n'y eut pas eu de troupes capables de s'opposer à ce mouvement.

De Charleston.

Le correspondant de l'*Appeal* lui écrit de Charleston, sous la date du 24, que la contrebande y fait d'énormes affaires et que les importations sont plus considérables qu'elles ne l'ont jamais été auparavant en plusieurs années.

La ville est pleine de commerçants et de coureurs d'aubaines, occupés à inspecter les divers lieux d'encan où les ventes de cargaisons s'opèrent; la plupart sont des Juifs, tous ardents à pousser dans les enchères.

Beauregard demande la Meredita et le Key Stone State.

On lit dans le *Charleston Mercury* du 24 :

Le steamer *Stone* confédéré (ci-devant la canonnière fédérale *Isaac Smith*) s'est dirigé hier vers l'escadre de blocus sous un pavillon de trêve, ayant à bord, le lieutenant-général H. Bier, du *Chicora*, porteur d'une communication du général Beauregard au commodore Turner, commandant de l'escadre de blocus. Le *Stone* fut abordé par un bateau du *Canandaigua* et la communication remise au lieutenant Cornwall, commandant du dernier navire.

On ne sait positivement rien du contenu de la lettre. Le bruit dit qu'elle renferme une demande formelle pour la remise de la *Meredita* et du *Key Stone State*, les deux navires qui s'étaient rendus aux batiments blindés lors du dernier engagement naval.

Le Monarque.

L'*Appeal* apprend de son correspondant de Vicksburg que le *Monarque*, un des batiments fédéraux qu'on avait cru profondément endommagé par les batteries est parvenu à se réfugier dans une crevasse du fleuve où il pourra être réparé sans être exposé au feu des batteries inférieures de Vicksburg.

L'EVACUATION DE PENSACOLE.

Le *Jackson Appeal* du 30 mars contient ce qui suit :

[*Extrait d'une lettre particulière*]

Pensacole a été évacué par l'ennemi le 22 du courant. Les Fédéraux se sont retirés à l'Arsenal, où on suppose qu'ils resteront. Deux régiments sont partis pour Port Hudson. Avant de quitter la ville les Fédéraux ont détruit tous les meubles qu'ils ont pu trouver, ils ont détruit par le feu un tiers de la ville, presque toute la partie du Nord-Est, et tous les grands édifices de la ville. Ils ont emmené tous les nègres et ont volé aux habitants tout ce qu'ils ont pu saisir. Leur dernier acte a été de hisser un drapeau fédéral en déclarant qu'ils bombarderaient la ville si quelqu'un osait l'abattre. Les citoyens qui sont loyaux au Sud profitent de l'occasion pour s'échapper.

NOUVELLES DE FREDERICKSBURG.—On lit dans le *Richmond Enquirer* du 24 mars :

Notre correspondant à Fredericksburg dit que la situation n'a pas changé, bien qu'il y ait eu beaucoup de bruit sur le front des lignes. La pluie et la neige qui tombent depuis plusieurs jours arrêteront pour quelque temps tout mouvement en avant.

L'infatigable capitaine Moseley est allé encore faire une reconnaissance et a pénétré dans les lignes de l'ennemi près de Centreville jusqu'au chemin de fer d'Alexandrie et Loudon; il a capturé 45 soldats et trois officiers supérieurs avec leurs chevaux; les prisonniers sont arrivés à Richmond.

Lettres de Vicksburg.

Les journaux du Sud que nous avons reçus contiennent cinq lettres du correspondant à Vicksburg de l'*Appeal*. Nous extrayons les passages les plus intéressants de ces lettres qui sont datées du 26 au 31 mars :

Vicksburg, 21 mars 1863.

....L'objet de l'envoi des quatre canonnières de la flotte du commodore Porter, hier matin, était sans aucun doute de porter secours aux deux navires de Farragut. Leur but était de réunir une force navale suffisante pour détruire notre petite flotte.

Il est certain que le *Hartford* et l'*Albatros* sont dans une facheuse position, et ils avaient besoin des secours de Porter, mais l'événement a prouvé que les bateaux de renfort au lieu de leur être utiles ont eu besoin eux-mêmes d'être assistés et si l'*Albatros* n'était pas venu remorquer le bateau qui s'en allait à la dérive, tous les deux auraient été complètement détruits.

Si ces quatre canonnières eussent réussi à passer les batteries en sûreté et rejoindre ceux d'en bas, l'ennemi aurait eu alors une flotte formidable de six bâtiments, et aurait essayé d'éteindre le feu de nos batteries qui commandent l'embouchure du canal, et le travail des dragueurs aurait pu continuer sans interruption. Les Fédéraux auraient pu aussi débarquer des troupes de ce côté du fleuve, hors de la portée de nos batteries, et nous susciter de grands embarras. Il entrait dans les plans de l'ennemi, et on le savait ici, d'envoyer une force importante de ce côté pour nous ennuyer pendant que leurs troupes se concentreraient ou traverseraient au-dessous de la ville.

Il est regrettable qu'on n'ait pas laissé venir bien à portée de nos canons les deux autres bateaux qui voulaient tenter le passage. Il n'est pas douteux qu'ils n'eussent éprouvé le même sort que les autres, et ceux qui voudront dorénavant tenter l'entreprise recevront la même récompense pour leur témérité. La flotte du commodore Porter a eu assez mauvaise chance, car s'il réussit à faire passer nos batteries à ses bateaux, c'est pour les perdre ensuite, et pas un de ceux qu'il a envoyés n'a échappé à une capture ou à une destruction [illegible] par les rebelles. La gloire des canonnières [illegible] et la force de Gibraltar du Mississippi est confirmée.

Depuis plus de deux mois l'armée et la marine fédérales [illegible] la ville, et elles n'ont encore [illegible]

de Vicksburg et on ne sait combien dans la passe Yazoo, mais il y en a au moins deux de capturées.

Vicksburg, 27 mars.

Ce jour étant fixé comme jour de prière et d'humiliation, toutes les affaires sont suspendues et la journée est consacrée aux cérémonies religieuses, conformément à la proclamation du Président et à la requête du maire de la ville.

Nos canonniers ont fait preuve de la plus grande habileté de tir qu'on ait pu remarquer depuis le commencement de la guerre. La précision avec laquelle chaque boulet était lancé contre les bateaux et l'effet terrible qui en a été le résultat, donnera à nos canonniers une réputation qui sera un honneur pour eux pendant toute leur vie. Le seul défaut qu'on ait remarqué est que quelques-uns de nos canons de petit calibre étaient trop légers pour faire impression sur les flancs cuirassés des bateaux, mais nos plus gros canons ont fait merveille.

(Le correspondant dit ici que le bateau remorqué par l'*Albatros* a coulé également, ce qui est démenti par une lettre subséquente.)

Depuis le désastre qu'il a subi, l'ennemi s'est tenu très-tranquille sur la péninsule, et il n'essaye pas de continuer son travail sur le canal. Nos batteries d'en bas surveillent constamment ce point et envoient une bombe aussitôt que les fédéraux se montrent; or depuis l'affaire des bateaux coulés on n'en a lancé qu'une. Le nombre des transports augmente, mais j'ignore s'ils amènent des troupes. Les canonnières au confluent du Yazoo paraissent aussi très actives. Je crois qu'il est certain que l'expédition de la passe Yazoo a été désastreuse pour l'ennemi, d'après les rapports lamentables qu'ils envoient à la presse du Nord. Ils disent que nos batteries peuvent fracasser les canonnières, mais ne peuvent les prendre. Je regarde cela comme un présage de leur destruction, et c'est un aveu qu'ils ne font pas souvent.

Vicksburg, 28 mars.

On ne sait rien des mouvements de l'ennemi de l'autre côté de la rivière, que ce qu'on observe dans la flotte.

......Hier matin, un déserteur arrivé dans nos lignes a rapporté que le plan était d'amener les canonnières et les bombardes à portée et de commencer le feu sur la ville à trois heures après-midi. Personne n'a cru à cette histoire.

Dans l'après-midi les éléments ont changé et ont rendu les opérations militaires impraticables, même si on avait projeté une attaque, mais il n'est pas probable qu'on attaque la ville avant de connaître le sort des expéditions du Yazoo, et la perspective est que les résultats en seront si décourageants que le général Grant hésitera avant de mettre sa tête dans la gueule du lion...

Nos officiers ont réussi à faire quelques jolis petits arrangements qui étonneront les Yankees quand le moment sera venu. Avec l'expérience que le commodore Farragut a eu dans le Mississippi, au-dessous de Vicksburg, l'année dernière, sous le soleil ardent de l'été, il est à supposer qu'il n'a pas envie d'y passer une autre saison, et il tardera le moins possible à jouer son rôle pour la réduction de nos batteries. Mais le commodore Porter n'est pas encore prêt et ne le sera pas de quelque temps. Sa flotte est si dispersée qu'il ne peut disposer que d'une petite force pour une attaque, et il peut perdre une partie des bateaux qui sont allés dans la passe Yazoo.

On ne connait pas exactement le chiffre des forces que Grant a en face de la ville, mais on ne croit pas qu'il en ait assez pour entreprendre une attaque sérieuse à présent. Les plans de l'ennemi se dessinent comme je l'avais indiqué, et démontrent l'impossibilité de jamais prendre cette place. Comme on s'y attendait, il a divisé ses forces pour porter des coups sur plusieurs points faibles, en même temps pour prendre la ville à revers. C'est justement par là qu'il doit se perdre, détruire son armée et aboutir à un échec général de toute l'expédition.....

Le *Hartford* et l'*Albatros* sont un peu au-dessous de la portée de nos canons, et au dessus de ceux de Warrenton, et ils restent fort tranquilles.

Vicksburg, 29 mars 1863.

On n'a encore rien d'authentique sur les opérations dans le Deer Creek, mais hier est arrivée la nouvelle, qui parait digne de foi, que nos forces, sous les généraux Featherston et Lee chassaient l'ennemi du pays et que les canonnières et les troupes fédérales étaient en pleine retraite sur le bayou Steele, essayant de rendre leur retour vers leur base sur le Mississippi assuré, avant qu'on ne puisse leur couper la retraite. J'ai tout lieu de croire que ce rapport est vrai et que nous pouvons nous attendre à voir l'expédition revenir au rendez-vous général devant la ville.

Le courage indomptable de nos troupes, sous l'habile direction de Lee et de Featherston, leur a permis d'opposer un obstacle efficace à la marche des envahisseurs, et le résultat de l'expédition sera un échec désastreux, la mise dans une situation périlleuse de plusieurs de leurs meilleures canonnières, et la perte de plusieurs centaines de leurs meilleurs soldats.

Hier après-midi on a entendu au loin une forte canonnade, qui venait évidemment du bayou Steele et provenait peut-être du bombardement de quelque habitation par les canonnières ou bien d'un engagement entre celles-ci et nos troupes. Vendredi soir un des bateaux fédéraux d'en haut est descendu jusqu'à portée de canon, traînant à la remorque un chaland qu'il a lâché à la dérive, après quoi il est remonté à sa place. Des patrouilles étant faites toutes les nuits sur le fleuve on a bientôt découvert le chaland et on a donné le signal convenu pour le désigner à nos batteries, et on les a averties par un coup de canon. On dit qu'on a envoyé une embarcation pour l'aborder et l'amener au rivage, ce qui a réussi.

Hier matin, au point du jour, on a entendu du côté de Warrenton, une canonnade qui provenait des batiments du commodore Farragut qui descendaient le fleuve. Le bruit courait que le chaland qui a descendu est un bateau de charbon envoyé au commodore et qu'ayant réussi à en prendre possession, il s'était décidé à descendre le fleuve, mais ce bruit demande confirmation. Il est plus probable qu'un des bateaux vont rôder par en bas pour commettre des déprédations et bombarder des villages inoffensifs comme Warrenton et Grand Gulf. Depuis vendredi on s'attendait généralement à une attaque contre la ville, et on croit que l'ennemi plaçait des mortiers derrière le bois qui est sur la ligne du Canal pour bombarder la ville. Il est exaspéré d'avoir vu ses bateaux détruits avec aussi peu de cérémonies, comme cela a eu lieu mercredi, et il faut qu'il se venge sur la ville par quelque moyen, s'il en trouve, qui ne l'expose pas au feu de nos canons.

J'apprends d'un déserteur arrivé hier que le nom du bateau qui a coulé devant nos batteries est le *Lancaster* et l'autre est le *Monitor* qui est criblé de boulets et fait eau de toute part. Ce dernier s'enfonce toujours et disparaîtra bientôt. Hier après midi, un transport ennemi, sous pavillon parlementaire est venu à une courte distance de la ville au-dessus du coude, où un coup de canon l'a fait s'arrêter. Je n'ai pas appris l'objet de sa mission et j'ignore si on a communiqué avec lui. Vers la nuit la ville avait un aspect belliqueux, et on semblait se préparer à une attaque de nuit. Ces précautions indiquent que nos officiers sont sur le qui vive et qu'ils ne croient pas que l'ennemi partira sans essayer de nous rendre visite.

NESTOR.

Vicksburg, 31 mars 1863.

Il est étrange qu'un déserteur fédéral ait dit que le bateau qui a failli couler s'appelait le *Monitor*, tandis qu'il est certain que l'ennemi n'a pas de bateau de ce nom. Il aura confondu le nom de *Monarch* avec celui de *Monitor*. Il y a tout lieu de croire que le bateau coulé est le bélier *Lancaster* qui n'était pas considéré comme aussi solide que les derniers bateaux blindés. Il parait que nos hommes se sont trompés sur la gravité des avaries reçues par le *Monarch*. On avait dit qu'il coulait et que sa proue était sous l'eau; mais ceci doit être une erreur car bien que fort avarié et faisant eau, il est toujours à flot.

Je crains que l'ennemi ne réussisse à le sauver. Dimanche soir il avait de la vapeur et on le conduisait par une crevasse derrière la Levée où on pourra le réparer hors de la portée de nos canons et le mettre en état de service. Il est malheureux qu'il ait trouvé un abri car il était hors d'état de servir tant qu'il serait resté amarré à la rive opposée.

Je n'ai pas appris si le terrible orage de samedi soir a détruit quelques bateaux dans la flotte d'en haut, mais il serait étonnant que tous en soient échappés. Le *Vicksburg* qui était amarré devant la ville a rompu son amarre et a déserté la cité héroïque, il est allé donner contre le wharfboat et la garde a pu, par ce moyen, gagner le bord. Le wharfboat a dérivé aussi, mais on l'a rattrappé plus bas et solidement amarré. Onze soldats ont été tués par la chûte des arbres.

L'objet du bateau parlementaire envoyé samedi était de délivrer un message qui informe nos officiers des arrangements établis par le département de la guerre fédéral au sujet de l'échange et de la mise sous parole des prisonniers, et comme l'ordre a déjà été publié dans les journaux de Richmond, on croit que le but réel du bateau était d'inspecter de près nos fortifications.........

Passage du Lancaster devant Natchez.

(*Du Natchez Courier du 28.*)

On n'avait pas donné le nom du bateau détruit par les batteries de Vicksburg dans la matinée de mercredi dernier. Nous savons maintenant que ce bélier monstre était le *Lancaster*.

Une embarcation désemparée avait été aperçue au-dessus de la ville, au milieu du courant, par Thomas O'Brien et ses jeunes associés dans le commerce du fleuve. Ils attachèrent leur skiff à la carcasse inconnue et tachaient de la détourner du côté de la rive; mais leurs efforts furent inutiles. L'embarcation continua à dériver dans le centre du lit et les jeunes gens perdirent tout espoir d'assurer leur prise. En cela, ils furent considérablement désappointés; mais avant d'abandonner leur entreprise, ils avaient exploré toutes les portions de la barque qui n'étaient pas trop enfoncées dans l'eau. Ils en arrachèrent plusieurs objets de valeur et entre autres, nombre de lettres récemment écrites indiquant son nom et son rang parmi les monitors de la flotte yankee.

On y trouvait aussi la clé de toute l'affaire, c'est-à-dire la raison pour laquelle on avait envoyé des bateaux devant les batteries de Vicksburg. Le commodore se trouvait en détresse avec la canonnière *Albatros* devant Warrenton. Il était entre deux batteries et il fut obligé d'envoyer demander par la voie de terre des secours au commodore Porter. Ce qui fut fait. Mais Porter avait la conviction que toute tentative échouerait devant les terribles batteries de la place. Cependant le commodore consentit et le *Lancaster* dont nous venons de raconter la fin en a été la victime. Le sort de deux autres béliers est encore inconnu.

Lettre de Jefferson Davis à Magruder.

Les journaux du Texas publient la lettre suivante :

Richmond, Va., 26 janvier 1863.

Au Major-général J. Bankhead Magruder, Galveston, Texas.

Mon cher monsieur, j'ai reçu avec le plus vif plaisir votre lettre du 6 janvier [illegible] navires ennemis dans la baie de Galveston et la nouvelle de la reprise de cette place. La hardiesse de la conception et l'audace et l'habileté de l'exécution ont été couronnés d'un résultat aussi solide que magnifique. Vos succès ont porté un terrible coup aux espérances de l'ennemi et j'ai la confiance qu'ils seront poursuivis avec vigueur et effet.

Il est à espérer que votre prudence et votre tact seront aussi heureux que votre habileté militaire et que vous reprendrez toutes les positions sur la côte du Texas. Vos suggestions obtiendront toute la considération qu'elles méritent.

Tout le pays s'associera aux félicitations que je vous adresse et que j'adresse aussi à votre brave armée. Ce que vous venez de faire, j'en ai la certitude, n'est que le précurseur d'une série de succès qui ajouteront à votre gloire et à votre honneur ainsi qu'à la gloire et à l'honneur de votre pays.

JEFFERSON DAVIS.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PROVISOIRE DES E. U.—*Lundi matin*.—MM. Durant et Lamont ont encore discuté la question de loyauté au sujet de la loi de confiscation.

M. Durant a prié le tribunal de se souvenir que les parties contre lesquelles on procède ne réclament rien au trésor des Etats-Unis, mais réclament justice seulement. Tout homme a le droit de se faire entendre et on s'occupera alors de la question de loyauté. S'il n'est pas loyal, on aura le droit de le jeter hors de la Cour. Il faudrait procéder contre M. Davis lui-même comme on procéderait contre le meilleur unioniste.

M. Lamont a répondu que la loi du Congrès qui requiert "l'affidavit", ne s'applique pas seulement aux réclamations à faire valoir contre le Trésor, mais contre tous les départements, y compris le judiciaire. La loi, la justice et l'équité exigent qu'une personne soit loyale pour se faire entendre dans une cour quelconque des Etats-Unis. Les procédures *in rem* n'ont aucune analogie avec les procédures en matières criminelles.

"Je supplie le juge, a dit M. Lamont en terminant, de bien réfléchir avant de décider qu'on peut se faire entendre à la Cour Provisoire des Etats-Unis même si l'on n'est pas loyal."

COUR PRÉVOTALE—*Lundi matin*.—On s'est parfaitement conduit dimanche; aussi l'enceinte de la cour prévotale était-elle presque déserte hier matin.

Mme Madden et Mme O'Neil, arrêtées pour s'être tiré les cheveux et égratigné le visage, ont été acquittées. Elles ont prouvé que l'officier s'était trompé; que l'une d'elles avait des crises et que l'autre la secourait.

P. Laville, qui avait trop bu, a été condamné à dix piastres d'amende. Il a dit qu'il est unioniste, mais sa déclaration ne lui a pas été d'une grande utilité.

Une dame d'un âge mûr, au maintien digne, dont les manières et le langage indiquaient, à ne pas s'y méprendre, qu'elle appartient à la bonne société, avait été arrêtée et incarcérée sous prévention d'avoir violé l'ordonnance No 554. L'accusateur ne s'étant pas présenté en cour, elle a été mise en liberté. Elle a dit au juge qu'elle avait la conviction de n'avoir rien fait contre les lois et qu'on l'avait jetée dans une cellule sans motif aucun.

Trois jeunes gens, amateurs de la "course" et ténors de bonne force, ont été condamnés chacun à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir chanté le "Bonnie Blue Flag," sur le chemin macadamisé. Ils ont répondu qu'ils chantaient le "Irish Volunteers", mais le tribunal en a douté.

E. Grimes, arrêté pour avoir tenu des propos séditieux, a été renvoyé de la plainte. Il a admis qu'il était rebelle.

Le magistrat a condamné à cinquante piastres d'amende un boulanger dont le pain n'avait pas le poids voulu.

John Duffy qui, sous l'influence d'un liquide malfaisant, s'est servi d'un langage qui n'a pas plu aux autorités, a dû acquitter une somme de dix piastres.

Quatre femmes dont les maisons, parait il, ne sont pas ce qu'elles devraient être ont été condamnées à cinquante piastres d'amende ou trente jours de détention au workhouse.

EDITION D'HIER SOIR.

Arrivée du George Washington.

NOUVELLES DE NEW-YORK JUSQU'AU 28 MARS.

Dépêche télégraphique adressée à l'Abeille, de la Passe Sud-Ouest

6 avril 1863.

Le steamship *Geo Washington*, parti de N. York, le 28, est arrivé ce matin. Le *N. Y. Herald* contient le sommaire de nouvelles qui suit :

Nouvelles de l'armée de Hooker.

Pas d'opérations militaires. L'armée de Hooker est représentée comme toute prête à marcher. Elle est bien nourrie, bien vêtue et bien disciplinée; elle est en tout point dans une condition supérieure.

Le gouverneur Curtis annonce, dans une dépêche télégraphique, qu'il a trouvé l'armée du Potomac dans une excellente condition, et en bonnes dispositions, avec une pleine confiance dans ses chefs et ses officiers.

Samedi, 21 mars—Une autre barge chargée de charbon, destinée à l'amiral Farragut, a passé devant les batteries de Vicksburg. Elle avait à bord 1000 barils de charbon.

Le *Memphis Bulletin* de mercredi dit que trois des canonnières du commodore Porter ont descendu le Yazoo par la rivière Sunflower jusqu'à Greenwood. Le même journal ajoute que les troupes fédérales dans les environs de Greenwood avaient abandonné l'intention de forcer un passage, et avaient commencé leur retraite lorsqu'elles rencontrèrent la division Quinby qui venait les renforcer.

Une conférence, dont le résultat n'est pas connu, a eu lieu; mais on comptait qu'après le succès que l'expédition avait eu, elle reviendrait toute entière par la même voie.

Lac Providence.

17 mars.

Hier soir on a fait entrer les eaux du canal dans le Lac Providence. Les travailleurs ont creusé toute la journée, et, vers le soir, la dernière pelletée de terre a été enlevée et les eaux du Mississippi se sont précipitées vers le Bayou Macon. Ce matin le petit cours d'eau est devenu une rivière. Le chenal a maintenant cent pieds de large.

Chattanooga, 23—L'armée du Tennessee ne faisait aucun mouvement. Mardi l'ennemi s'est avancé sur la route de Franklin, vers Columbia, mais il est retourné samedi à Franklin—Van Dorn est toujours sur le côté nord de Duck River. Nos forces occupent Florence et Tuscaloosa. L'ennemi n'a fait aucun mouvement de Corinth dans cette direction. Morgan a eu un combat à soutenir à Auburn, comté de Canaan, Tenn., vendredi, contre une force supérieure. Il a combattu bravement et a tué ou blessé un grand nombre de Fédéraux, mais à la fin il a été forcé de se retirer.

Charleston, 25 mars—Nous apprenons de source authentique que la flotte de l'ennemi a été augmentée jusqu'à 150 navires.

Cincinnati, 27—On croit que la force confédérée dans le Kentucky est de 6,000 hommes, sous les ordres du général Pegram. On rapporte que la cavalerie de Woolford a capturé hier 200 rebelles—Les guérillas de Clukes rodent encore autour de Mount Sterling. Plus de 200 de ses hommes ont été pris depuis dimanche.

On n'éprouve aucune crainte pour la sûreté de Lexington.

Les trains d'approvisionnement et d'articles de campement sont arrivés de Danville et de Richmond en sûreté à Lexington.

Parmi les prisonniers se trouvent deux majors, dont l'un, quartier maître, avait sur lui $15,000 en argent confédéré.

Des télégrammes adressés aux journaux rebelles indiquent que le général Longstreet avec une grande armée marche rapidement vers le Kentucky.—Cent prisonniers au camp de Chase ont signifié leur intention de prêter le serment d'allégeance.

Capture d'un autre steamer.

Le steamship *Nicholas Ier*, est arrivé à Beaufort le 24 mars sous la charge d'un officier de prise. Ce steamship a été capturé devant Wilmington [Caroline du Nord] le 21 mars, par la canonnière Victoria, pendant qu'il essayait de forcer le blocus. Il avait essayé auparavant, mais sans succès, d'entrer à Charleston; c'est un vieux navire de 1000 tonneaux, pris par les Anglais pendant la guerre de Crimée. Il avait été expédié d'Angleterre pour Nassau où sa mâture avait été enlevée. Sa cargaison était précieuse, elle consistait en 16 tonneaux de poudre et 170 caisses de carabines.

Le navire Prince de Galles, de Melbourne, Australie.

Ce navire, arrivé d'Australie en Angleterre, annonce que le 23 février, par 30 degrés de latitude et 44 de longitude ouest, il a été abordé par l'*Alabama* qui a rapporté avoir détruit 34 navires américains dans sa croisière.

Pologne.

Langiewitz a pris la dictature en Pologne. Il a adressé à ses compatriotes un appel énergique. La publication de cette adresse a produit un grand effet.

A New-York, le 27, l'or a fermé à 140 et 143 1/8.

Le *George Washington* rapporte que le *Marion* est parti le 26, et qu'il ne l'avait pas rencontré dans la traversée. Pendant tout le trajet le *Washington* a éprouvé du mauvais temps. Les vents de l'Ouest régnaient avec violence. Le transport des Etats-Unis *Pocahontas* a passé à la hauteur de Key West.

Nouvelles du Sud

De quatre jours plus récentes.

Retraite de l'expédition de la Passe Yazoo.

COMBAT PRES DE MURFREESBORO.

Les Confédérés dans le Missouri et le Kentucky.

Opérations importantes de Forrest et de Morgan.

Capture d'un train fédéral.

ESCARMOUCHE SUR LA RIVIERE AMITE.

LES FRANÇAIS A ONZE LIEUES DE MEXICO.

Nous avons reçu des journaux du Sud donnant des nouvelles jusqu'au 2 courant.

Voici d'abord les dépêches que contient le *Jackson Appeal* du 30 mars: nous publierons dans notre prochaine édition les correspondances intéressantes qu'il renferme.

DU NORD.

Panola, 26 mars—Des journaux de St Louis du 21, rapportent que les rivières d'en haut baissent rapidement; il y a 13 pieds d'eau dans le chenal à Cairo, et cinq pieds et demi à Keokuk. Une dépêche du Nord de St Joseph [Missouri] datée du 19, dit : Par quelque [illegible] qués, les Confédérés du Nord-Ouest du Missouri sont dans la jubilation. On a désarmé tous les Unionistes dans cette partie de l'Etat, et l'on a déployé des drapeaux sécessionistes dans quatre comtés.

Seconde dépêche.

Panola, 28 mars P. M.—J'ai reçu le *Memphis Bulletin* du 26, et le *Chicago Times* du 23 courant.

Le *Bulletin* rapporte qu'après un passage pénible et dangereux par le bayou Steele, les rivières Deer et Sunflower, trois des canonnières fédérales ont gagné la colline Haines qu'elle se préparaient à attaquer.

La flotte qui retraitait de Greenwood avec la *Chilicotte* désemparé, a rencontré les renforts sous le général Quinby, composés de toute une division. Un conseil de guerre a été tenu, mais on n'en connait pas le résultat. Le *Bulletin* est convaincu que la route de la passe Yazoo sera abandonnée en faveur de la route de Sunflower. L'expédition a perdu le *Luella* et le *Jenny Lind*.

Un chaland chargé de 21,000 boisseaux de charbon, a passé Vicksburg.

Le *Bulletin* raconte qu'un combat a eu lieu le 21 à 8 milles de Murfreesboro. On dit que les Confédérés se sont retirés derrière leurs retranchements après avoir combattu tout le jour. La perte fédérale est portée à 600 tués, blessés et manquants, et celle des Confédérés à 1,000. Le combat continuait aux derniers avis.

Des dépêches de San Francisco du 22 portent que des rapports sûrs annoncent que les Français étaient arrivés à 12 lieues de Mexico. Il n'y avait pas de signes indiquant une marche immédiate.

Une dépêche de Paris, Ky, du 22 mars, dit : Le colonel Clarke a été renforcé par Jack May, puis il a entouré Mont Sterling et a pris 200 prisonniers. Clarke attaquera Paris ce soir.

Une dépêche à la *Tribune* de Chicago prétend à une victoire fédérale à Milton; la perte confédérée aurait été de 40 tués, 150 blessés et 150 prisonniers; on n'indique pas la perte des fédéraux.

On annonce de Washington que M. Dennis, correspondant du *Herald*, a été condamné à six mois de travaux forcés pour avoir publié des nouvelles de contrebande, mais la sentence a été commuée en expulsion des lignes fédérales.

On s'est assuré par les rôles de l'armée que les désertions dans l'armée fédérale s'élèvent au chiffre de 130,000.

Le général Wright a ordonné l'élargissement du lieutenant Dustin, détenu par les autorités de Springfield, pour meurtre au premier degré.

Escarmouche à la rivière Amite.

Clinton, La., 26 mars 1863.

—Editeurs de l'*Appeal*—La compagnie de cavalerie de Bâton-Rouge, commandée autrefois par Stewart et maintenant par Bryan, a attaqué une force yankee à Galveston, sur la rivière Amite, et en a tué, blessé et noyé un certain nombre.

On les a attaqués pendant qu'ils étaient dans des bateaux plats; chaque bateau et chaque équipage contenant des Yankees a été chaviré dans l'Amite qui est un cours d'eau large et profond ici. Leur perte doit avoir été forte. Ils faisaient partie d'une colonne de 600 hommes qui essayaient de s'ouvrir un passage de Baton-Rouge à Ponchatoula.

REDWOOD.

NOUVELLES IMPORTANTES DU NORD.

(Dépêche spéciale au *Memphis Appeal*)

Panola, 30 mars—J'ai reçu un numéro du *Bulletin* de Memphis du 27.

Il annonce que l'expédition du Tallahatchie a été renforcée par toute la division de Quinby et qu'elle a rebroussé chemin pour renouveler l'attaque sur Greenwood. Nos avis de Sunflower sont contradictoires. On nous annonce d'une part qu'il y a quatre bateaux dans le Yazoo et dix à Haine's Bluff; nous apprenons, d'autre part, que le steamer *Diligent* à bord duquel se trouve le 8e du Wisconsin, et une des petites canonnières blindées les suivaient.—Une dépêche de Cincinnati dit que la capture de Clarke à Mount Sterling, Kentucky était confirmée mais qu'il n'avait pas attaqué Paris.

Burnside succède à Wright dans le Département de l'Ohio. Son ancien corps d'armée est parti de Baltimore le 23 et des bateaux les attendaient à Parkersburg, sur l'Ohio. Son corps opérera dans le Kentucky.

Une dépêche de Murfreesboro, en date du 24, dit que Wheeler s'était avancé jusqu'à Middleton. On ignore où est Van Dorn. Morgan était à treize milles de Liberty, sur la gauche des Fédéraux. Le colonel Stanley Matthews a été requis de veiller à la mise en vigueur de l'ordre de Rosecrans qui exclut de ses lignes les sécessionistes et ceux qui sympathisent avec les rebelles. Les Confédérés ont fait, depuis quelques jours, plusieurs reconnaissances fructueuses; il en est résulté plusieurs escarmouches entre les avant-postes.

Le blocus.

Mobile, 30 mars—Le steamer *Alice* est arrivé, ce matin, de la Havane, qu'il a quitté le 25.

Tennessee du Centre.

Mobile, 29 mars.—Une dépêche spéciale adressée de Columbia, en date du 26, à l'*Advertiser and Register*, annonce que le général Forrest, à la tête de sa division, s'est avancé sur Brentwood, a détruit les ponts et chemins de fer, toutes les armes et fait 800 prisonniers dont 35 officiers. Notre perte est de 3 tués et 35 blessés.

Une dépêche datée de McMinville, 29 mars, dit que Morgan a rencontré l'ennemi le 20, près de Milton, que le combat a duré cinq heures et que les Fédéraux ont retraité. Le capitaine Jones a traversé le Cumberland et capturé, près de Bowling Green, un convoi, un grand nombre d'officiers fédéraux et $250,000.

Nouvelles de la côte.

Une dépêche [illegible] de Charleston, le 28, [illegible] treize cents Fédéraux [illegible] soir, sur l'[illegible] Island. On croit que [illegible] le but de faire une reconnaissance [illegible] de décider quel est l'endroit le plus favorable pour ses opérations de terre et de mer contre Charleston.—Il y a 1,500 nègres sur l'île Edisto. On suppose que les Fédéraux ont l'intention d'y faire planter du coton.—Les opinions diffèrent quant à l'attaque sur Charleston.

Nouvelles par la voie du Sud.

EXPEDITION FEDERALE A HERNANDO.

Incursion des Confédérés à Brentwood—Capture—

Le combat à Ponchatoula.

COMBAT A GREENWOOD.

Les Fédéraux repoussés.

Deux canonnières endommagées.

La batterie de la Pointe-Coupée engagée.

Dernières nouvelles du Nord.

Des journaux du Sud que nous avons reçus nous extrayons les nouvelles suivantes :

Nous lisons dans le *Mobile News* de lundi soir : Pontchatoula.—Nous avons appris que mercredi, 1,500 Fédéraux environ, ont fait une incursion à Ponchatoula, poste qui était gardé par 150 hommes de cavalerie, et l'attaque fut si soudaine que nos hommes furent obligés de s'enfuir en abandonnant leurs chevaux. Ils se retirèrent à environ 20 milles, faisant demander des renforts à chaque station télégraphique. Ces renforts qui arrivèrent le lendemain se composaient de 1,200 hommes de nos troupes d'indiens. Ils repoussèrent les Fédéraux et campèrent à une distance considérable au delà de Pontchatoula. Les Fédéraux mirent le feu au dépôt et à plusieurs maisons. Le feu fut promptement éteint, mais ils réussirent à incendier toutes les goélettes dont se servaient quelques traîtres qui faisaient le commerce avec la Nlle-Orléans de connivence avec quelques-uns de nos officiers.

Depuis que ces lignes ont été écrites nous avons reçu des dépêches qui confirment les faits en ces termes :

Tikfaw, 26 mars.—Nous avons été obligés de nous échapper de Pontchatoula. L'ennemi est en possession du poste.

Pontchatoula, 27 mars—Pontchatoula est de nouveau en notre pouvoir. Nous avons refoulé les Fédéraux à trois milles de distance sur la route. Le colonel Miller est maintenant campé à deux milles de ce côté. Les Fédéraux ont brûlé le dépôt où se trouvait le bureau du télégraphe et ont mis le feu à plusieurs maisons, mais nous avons pu l'éteindre. Des renforts sont arrivés.

Pontchatoula, 28 mars.—L'ennemi a fait replier nos piquets. Un combat est imminent.

(*Dépêche spéciale au Memphis Appeal*)

Panola, 1er avril—Nous apprenons qu'une force fédérale de 300 hommes s'est approchée à 7 milles d'Hernando, hier, mais elle est retournée à Memphis.

Le *Bulletin* du 28 et l'*Argus* du 29 annoncent que les Confédérés se retirent des lignes du Potomac ou du Rappahannock.

Burnside est à Cincinnati où il s'annonce lui-même comme général commandant.

Treize mille hommes pour le Kentucky sont arrivés à Cincinnati.

Une dépêche du Nord, datée de Murfreesboro 26 mars, dit que les Confédérés ont fait une incursion à la station de Brentwood, entre Franklin et Nashville, et ont réussi à faire 200 prisonniers et à prendre une quantité d'approvisionnements.

Le rapport reçu à Memphis sur l'affaire de Vicksburg dit que le *Lancaster* et le *Switzerland* étaient les bateaux les plus avancés de la flotte fédérale; que tous ceux qui étaient à bord du dernier ont été perdus et que le premier était devenu ingouvernable quand il fut pris à la remorque par l'*Albatross*.

On admet que l'affaire du canal est un échec complet. On dit que les hautes eaux en ont rempli une portion de sable et de boue. Cet inconvénient joint aux batteries confédérées qui le dominent, rendent l'entreprise complètement inutile pour le moment.

On dit encore que Sherman avait débarqué 20 régiments sur le Yazoo, entre la ville d'Yazoo et le Haine's Bluff.

Du Tennessee.

Le correspondant du *Mobile News* lui écrit de Chattanooga, à la date du 26 :—Un officier qui est arrivé de War Trace par le train d'hier soir, rapporte que l'ennemi a réussi à brûler le pont du chemin de fer sur la rivière Stone, à 3 milles et demi de ce côté de Murfreesboro, dans le but d'arrêter notre marche sur cette ville. Il semblerait d'après cela qu'il y a peu de doute que les intentions de l'ennemi soient de faire un mouvement de flanc par Columbia et d'étendre ses lignes dans la direction de la rivière Tennessee, ainsi que cela a déjà été dit.

Le *Houston Telegraph* du 9, publie une lettre de Sam. Houston, adressée au gouverneur Lubbock, où la proclamation de la loi martiale du général Hébert est dénoncée comme dictatoriale, inconstitutionnelle, despotique et en violation directe avec les lois de l'Etat.

Affaire de la Montagne.

Cette affaire est fort honorable pour les habitants de Clark et des comtés voisins. Le colonel Crawford avec plusieurs compagnies de Texiens et de volontaires de l'Arkansas a mis dans une déroute complète une force de 300 maraudeurs dont le but était le vol et le pillage et la vente de leur butin aux Fédéraux en faveur desquels, certainement, ils agissaient d'une manière indirecte. Ils avaient jeté la terreur dans le pays et en avaient pris possession.

Destruction du steamer Vicksburg.

Pendant l'orage de samedi, 28, le steamer *Vicksburg* qui était sous les batteries de la ville perdit ses amarres et suivit le courant. Quand il fut en vue du *Hartford* et de l'*Albatros*, il fut jugé expédient de le détruire, ce qui fut fait par les Confédérés.

Combat à Greenwood.

(Extrait du *Jackson Appeal* du 2 avril.)

Nous empruntons ce qui suit à une lettre de Greenwood qui aurait dû nous parvenir depuis plusieurs jours. Après avoir rendu compte des manœuvres de l'ennemi et des préparatifs faits pour le recevoir, notre correspondant continue en ces termes :

Les fédéraux ont bombardé la ville pendant cinq heures, à quatre cents yards de distance: c'était un feu terrible. Nous y avons répondu avec succès. Les bombes de l'ennemi nous ont tué et blessé une quinzaine d'hommes. Les nôtres, d'une autre part, ont complètement désemparé deux canonnières et ont si fort maltraité une troisième qu'elle a dû être remorquée en amont de la rivière. Les deux premières ne pourront pas être réparées.

Le canon Whitworth, qui a fait tant de mal aux Fédéraux, était servi par la compagnie B, de l'artillerie de la Pointe Coupée. Le lieutenant Wall qui commandait le peloton ayant été blessé avec neuf hommes par les projectiles ennemis et l'explosion d'un fourgon de munitions, ceux du second peloton du même corps les ont immédiatement remplacés. Tous, officiers et soldats, se sont parfaitement conduits, bien que ce fut leur coup d'essai dans le service de la grosse artillerie.

Voici les noms des blessés dans l'Artillerie de la Pointe Coupée :

Henry Jones, amputé d'une jambe; John George, fracture d'un bras et contusions; B. T. McKetrick, John Evans, J. H. Foster, W. Slocomb, grièvement contusionnés.

Nouvelles de l'Arkansas.

Le *True Democrat* dit que le moral et l'état sanitaire de l'armée confédérée à Little Rock s'améliorent. Les absents et les déserteurs reviennent sous les drapeaux et les soldats paraissent pleins d'ardeur.

Le *Camden Herald* du 20 mars dit que les citoyens de cette ville ont donné une sérénade au général Hindman. Celui-ci a profité de l'occasion pour expliquer sa conduite dans le département de l'ouest-Mississippi.

La moisson de blé parait devoir être très-abondante.

Mouvements des Généraux.

Le général Kirby Smith a traversé Camden, vendredi dernier, se rendant à Little Rock, où il doit remplacer le général Holmes. Le général McNair a traversé Camden le même jour; nous ne connaissons pas sa destination. Le général Hebert, lui aussi, a passé par Camden il y a environ dix jours, se rendant à Little Rock.

La conscription.

Le *Ouachita Conference Journal* dit que l'application de la loi de conscription a causé quelques désordres dans les comtés de Hempstead et de Lafayette. Ce journal invite les récalcitrants à rentrer dans le devoir et à renvoyer à des temps meilleurs la discussion de la légalité de la loi.

Nouvelles diverses.

—M. James Young, de la cavalerie du capitaine F. B. Bryan, est tombé de cheval et s'est tué.

—Le *Port Hudson News* dit que les Fédéraux ont envahi toute la paroisse de la Pointe-Coupée et d'Ouest-Bâton-Rouge. Ils ont incendié la maison de résidence et le magasin de M. L. H. Trudeau, en face de Port Hudson. La même nuit ils ont mis le feu à la sucrerie de M. James Ware Jr., et le lendemain à la maison de M. O. P. Cain.

—Le *Texas Almanac Extra* dit que, s'il faut en croire le bruit public, le gouvernement fédéral aurait demandé la permission de diriger une division de 15,000 hommes à travers l'Etat de Chihuahua pour atteindre le Texas. La permission n'a pas été accordée, mais on a fait dire au président Lincoln que si la colonne pénétrait dans le Chihuahua, elle ne rencontrerait aucun obstacle à sa marche.

Nouvelles d'Europe.

Portland, Maine, 20 mars—Le *Norwegian*, parti de Liverpool le 5, et de Londonderry, le 6, est arrivé ici cette après-midi.

Le coton a ouvert à une baisse de 1/2 à 1 d., mais les prix n'ont pas tardé à remonter.

La *France* assure qu'il a été décidé à un conseil de cabinet tenu à St Cloud que le gouvernement impérial interviendrait à St Petersbourg par la voie de la diplomatie, en faveur de la Pologne.

Les nouvelles de Cracovie sont favorables aux Polonais.

Le *Times* de Londres condamne la motion de Lord Strathenden, portant que l'Angleterre devrait reconnaître la Confédération du Sud; que la France sera, de son côté, prête à reconnaître la nouvelle république. La Chambre des Lords n'a pas encore délibéré sur cette motion.

A la Chambre des communes, M. Layard a appelé l'attention du gouvernement sur les navires confédérés qui s'équipent en Angleterre.

On croit que la Prusse, cédant aux remontrances des gouvernements étrangers, s'est décidée à ne pas prêter son concours à la Russie dans les affaires de la Pologne. La Chambre des Députés à Berlin s'est prononcée à une écrasante majorité en faveur de la neutralité. Aussi, l'inquiétude est-elle maintenant moins grande en Europe.

Un télégramme de St Petersbourg annonce que le servage a cessé d'exister en Russie à partir du 3 mars. Un *Te Deum* a été chanté à cette occasion dans toutes les Eglises de l'Empire.

M. Slidell et M. Drouyn de Lhuys.

Le *Nord* dit que M. Slidell a eu une entrevue avec M. Drouyn de Lhuys au sujet de la dernière note de M. Seward. M. Slidell a exprimé sa surprise de ce que le secrétaire d'Etat à Washington ait cru que le Sud serait disposé à envoyer des représentants au congrès fédéral.

CONCERT DE CHARITÉ.—On nous prie d'annoncer aux personnes qui désirent s'assurer des loges ou des places pour le grand concert de charité qui doit avoir lieu lundi prochain, que le bureau de location de l'Opéra sera ouvert dès aujourd'hui.

VENTE D'UNE BELLE PHARMACIE.—MM. Hoffman & Marks, encanteurs, vendront aux enchères, ce matin à 10 heures et demie, le contenu entier de la belle pharmacie connue sous le nom de Phoenix, et située au coin des rues Levée et Canal. Les médicaments composant le fonds de cette pharmacie sont tous frais et de choix. Nous appelons sur cette vente importante l'attention des pharmaciens et des droguistes de notre ville.

TERRAINS EN VENTE.—J. B. Crozat vend aujourd'hui, deux lots de terre avec bâtisses, faisant face à la rue St-Philippe, provenant de la succession de dame L. B. Trecourt. Voir l'annonce.

BROTT, DAVIS & SHONS.—Cette maison vient de recevoir un grand choix d'articles de consommation et autres sur lesquels nous appelons l'attention toute spéciale des familles et du commerce de détail. On en trouvera l'énumération dans une annonce insérée plus loin. Les prix de MM. Brott, Davis & Shons sont très modérés, ce qui, joint à l'excellence des produits qu'ils importent, explique suffisamment le patronage que leur accorde le public.

LIBRAIRIE.—Thos L. White, libraire, No 106 rue du Canal, a un choix d'albums photographiques que nous croyons devoir signaler à nos lecteurs et à nos lectrices. Nous ajouterons que son assortiment de livres, brouillards, etc, est complet. Les prix de M. White sont très modérés.

PAPIER JAUNE ET PAPIER D'ENVELOPPE—Une forte quantité de papier jaune, de papier d'enveloppe et de sacs en papier jaune, pour magasins de comestibles, confiseries, etc, est en vente aux Nos 87 et 89, rue des Magasins. Voir aux annonces.

OCCASION EXTRAORDINAIRE.—Veut-on des barèges grisaille à très bas prix! Qu'on s'adresse à MM. J. Senac & Co., rue Ste-Anne. Voir aux annonces.

☞ Voir l'annonce de M. SIMON QUEYROUSE, Nos 8 et 10, rue St-Louis. Il a du beau sucre jaune qu'il vendra à prix modérés aux familles et aux propriétaires de groceries.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

Lundi soir, 6 avril, 5 heures P. M.

SUCRE—Le mouvement a été faible. Les transactions d'aujourd'hui sont de 200 boucauts, en plusieurs lots à 9 1/4 c le bon fair de la nouvelle récolte et 5 1/2 c le fond de citerne.

MELASSE—Marché calme. Il s'est vendu 350 barils de la nouvelle récolte, à 36 à 37 1/2 et 34c la fermentée.

SAVON—Un lot de 20 caisses savon brut, à $2 80 la caisse.

CAFE—Une vente de 20 sacs de Rio à 35 1/2 cts la livre.

BISCUITS PILOTE—50 barils, à 3 1/4 cts la livre.

MAIS—150 sacs de jaune très inférieur, à $1 40 le boisseau.

AVOINE—100 sacs, en deux lots égaux, à $1 02 1/2 à $1 05.

—Ventes à l'encan aujourd'hui :—10 boucauts jambons avariés à 5 1/2 c, 10 barils farine extra à $12 50, 30 demi barils maquereaux No 2 à $2 25, 10 caisses graisse en cans, à 13 1/2, 10 caisses chandelles adamantine à 24c et 20 barils pommes de terre à $2 25.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 7 avril 1863.

Arrivé, hier, 42 bœufs, 29 cochons, 42 veaux et 8 vaches à lait. Vendu, 20 bœufs et 2 vaches à lait. A vendre, 59 bœufs, 198 cochons, 66 veaux et 6 vaches à lait.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net	20 cts.
" 2e " " "	20
" 3e " " "	15
Veaux, 1re qualité, par tête	$25 @ 30
" 2e qualité, par tête	$20 @ 25
Cochons, par 100 livre gr.	16@18 ct.
Moutons, suivant la qualité, par tête	$6@$10
Vaches à lait, par tête	$100 @ $150

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPÉDIÉS HIER.

Barque Telegraph, Gilles, pour New-York.

ARRIVÉS HIER.

Steamship, malle des E. U. George Washington, Gayer, de New York.
Steamboat G W Forrest, Wood, de la Côte.
Steamboat B M Kepper, May, de la Côte.
Goëlette Petite Dame, de la Côte.
Goëlette Courier, de la Côte.
Goëlette Union, de la Côte.
Goëlette [illegible], de la Côte.
Steamboat [illegible], Sheldon, de la Côte.
Steamer Algerine, de la Côte.

[illegible]

Barque Laura Ross, Ross, de Bordeaux.

☞ Pour les exportations et les importations, voir la partie anglaise.

ATTENTION.

☞ Propriété améliorée de valeur rue des Magasins, à l'encan, par le shérif—Nous appelons l'attention publique sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'une propriété améliorée de valeur, située rue des Magasins, entre celles Erato et Thalie, Premier District.—Voir aux annonces.

☞ MM. R. T. Montgomery vend à l'encan, aujourd'hui, mardi, 7 du courant, à midi, dans la rue du Camp, No 93—groceries de choix, avoine, bacon, plats côtés, épaules, jambons, beurre, sucre écrasé, savon, whisky, eau-de-vie—A onze heures, dans la rue du Camp, No 87, meubles et articles de ménage.

☞ R. Scott, encanteur, vendra aujourd'hui, au magasin, 54, rue des Magasins, encoignure Natchez, un grand assortiment de groceries, balais.—A 10 1/2 heures, café de Rio, graisse. Voir aux annonces.

Byron sur la bile.—Dans le "Beppo" de Lord Byron, une des premières questions que Mme Beppo adresse à son mari au retour de ce dernier d'une région malsaine est celle-ci :

"Mon Dieu! ai je jamais vu! non, je n'ai jamais rien vu un homme devenir si jaune. Comment est votre foie?"

☞ Beaucoup de gens reviennent du Sud dans le même état que Beppo. Savent-ils—s'ils l'ignorent ils ne sauraient l'apprendre trop tôt—que l'AMER DE HOSTETTER est le meilleur remède pour les maladies de foie. L'Amer pris, comme préservatif, fortifie les organes de la sécrétion, les fait fonctionner avec régularité et met le système à l'abri des effets de la fatigue, du changement de diète et d'eau. Il opère la guérison avec une rapidité merveilleuse.

Agents pour la vente de l'Amer de Hostetter—
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21,
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. THEURER, au-dessus du marché français.
J. MORGAN, HALL & Co, rue de la Commune, No 26,
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN T MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Commune, No 12,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111.
THOMPSON & BARNES, 28 et 25 rue Commune.
4avril—6j

☞ Les consignataires du navire français "Ste-Geneviève" sont priés de prendre leurs permis de Douane. Le navire est en déchargement au wharf No 26, 2me District. 4avril

☞ Le capitaine, ni les consignataires du navire français "Ste-Geneviève" ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Directeur....... LEWIS BAKER.

Mardi, 7 avril 1863.

JENNIE DEANS,

ET

The Wandering Minstrel.

A VENDRE,

CINQ CENTS rames PAPIER JAUNE, 100 rames PAPIER D'ENVELOPPE, 500,000 SACS en papier jaune, de grandeurs assorties.

Aux Nos 87 et 89, rue des Magasins.

7 avril—6t

Au débarquement de la barque London, arrivée de New-York :

100 caisses SAVON DE CASTILLE;
600 caisses CHANDELLES Adamantine;
100 caisses CHANDELLES opales.
Divers lots de FARINE extra de choix, en lots au gré des acheteurs;
500 sacs AVOINE;
550 sacs SON,
100 tierçons GRAISSE;
75 barils GRAISSE;
150 fréquins GRAISSE;
200 seaux GRAISSE, 25 livres seau;
200 demi-barils BŒUF F. M.,
50 demi barils PORC nouveau;
84 barils PORC nouveau;
25 barillets SEL SOUDE;
100 caisses VIANDES CONSERVÉES, en cans de deux livres;
25 caisses VIANDES CONDENSÉES, de Borden;
1000 grosses d'ALLUMETTES de Clark;
330 douzaines BALAIS, manches unis et peints;
500 caisses SAVON de Fay;
500 caisses SAVON de Lyman;
25 barils MAQUEREAUX No 1, nouveaux;
50 demi barils MAQUEREAUX No 1, nouveaux;
50 quarts de barils MAQUEREAUX No 1, nouv;
200 barillets MAQUEREAUX No 1 nouveaux;
1000 caisses AMIDON;
25 barils CORNICHONS;
75 demi barils CORNICHONS;
30 tierçons JAMBONS Ransom;
1400 sacs SEL DE TABLE de Liverpool;
500 poches SEL DE TABLE de Liverpool;
34 rames PAPIER assorti;
150 rames PAPIER A SACS;
2 balles FICELLE;
250 caisses BISCUITS PILOTE;
100 barils CIDRE.

A vendre par

BROTT, DAVIS & SHONS.

7 avril Nouvelle Levée, encoignure Gravier.

GALERIE DE PHOTOGRAPHIES A VENDRE.

A vendre, pour cause de départ, la Galerie de Photographie, bien connue, située dans la rue de Chartres, No 121. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 7 avril—6t

Laine, thé, savon Castille.

DIX balles laine, 30 boites thé, 50 caisses savon Castille.

A vendre par J. S. VALENTINE & CO., Rue de la Commune, No 3. 7 avril—6t

A VENDRE.

VINGT-QUATRE barils London Stout de "Tennent & Marshall", [illegible] WARBURTON & CO, [illegible] 4avril—6t

OCCASION EXTRAORDINAIRE.

MM. J. SENAC & CO.

Offrent en vente 10,000 yardes

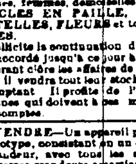
BAREGE GRISAILLE.

A dix-huit cents la yarde, qu'ils ont reçu d'Europe.

6 avril—6t RUE STE-ANNE, 17.

12 BARRIQUES vin rouge Queyries,
250 caisses 12 bout. ordinaire,
150 " " St-Julien Lion's Brand,
2753 quarts boites sardines à l'huile,
700 demi " "

En débarquement du navire "Laura Ross" de Bordeaux et à vendre par OSCAR BERCIER & CO, 17, rue St-Louis. 7av



Avis.

La société existant sous le nom de C. SCHUMACHER & Co étant dissoute, M. JAMES BRYAN est chargé de la liquidation des affaires de cette maison qu'il a désintéressée au No 35, rue de Chartres, au premier, dans le magasin occupé par MM. Richard Aldige & Cie, où il continuera à recevoir par chaque steamer un grand et magnifique assortiment de marchandises pour hommes, femmes, demoiselles et enfants, telles que :—ARTICLES EN PAILLE, SOIERIES, RUBANS, DENTELLES, FLEURS et tout ce qui concerne les MODES.

Il sollicite la continuation du patronage si libéralement accordé jusqu'à ce jour à ses prédécesseurs.

Désirant clôre les affaires de la maison C. Schumacher & Cie, il vendra tout leur stock à des prix modérés pour du comptant. Il profite de l'occasion pour prier les personnes qui doivent à ces messieurs de venir régler leurs comptes. 7 avril—en 1

A VENDRE—Un appareil pour Photographe et Ambrotype, consistant en un excellent instrument, demi grandeur, avec tous les accessoires, des échantillons, verres grandeurs assorties, cadres pour exposition, articles chimiques, &c, &c, enfin, tout ce qu'il faut pour entreprendre ce genre d'affaires par une personne avec un faible capital. Le tout est offert à bas prix en bloc. S'adresser au No 99, rue Vieille-Levée entre St-Louis et Conti.

Aussi—Une machine à coudre Eureka. 2av—6

DEMANDE D'EMPLOI.

ON désire trouver de l'emploi pour un domestique de confiance, robuste et intelligent.

Pour informations s'adresser au bureau de "l'Abeille." 6 avril—4f

DEMANDE D'EMPLOI.

UN homme bien entendu dans la direction d'une habitation désire trouver un emploi sur une plantation. Comme il parle plusieurs langues, il accepterait également une place de commis dans un magasin.

S'adresser rue Dumaine No 76.

2avril—6f J. P. C. CAZEAUX.

Albums photographiques

A VENDRE PAR

THOS. L. WHITE,

LIBRAIRE,

Rue du Canal, No 106.

—EGALEMENT—

LIVRES, BROUILLARDS, ALBUMS ET HERBARIUMS.

Un nouvel envoi de :

LES MISERABLES.

6 avril—3f

Département des Travaux Hydrauliques, Banque du Commerce de la Nlle Orléans.

1er avril 1863.

LA direction a ce jour déclaré un dividende, payable le 10 du courant.

S. E. PERRY, Secrétaire.

2avril—10f

Banque de la Nlle Orléans.

28 mars 1863.

LES détenteurs de billets de $1, et $3 de cette Banque, sont priés de les y apporter pour être échangés.

MORTIMER BELLY, Caissier.

30 mars—10f

AU CASINO.

SALON DE BIERE.

Ancienne Maison LOUIS STEGLE,

Rue de la Douane No 93.

LE soussigné prévient le public et ses amis qu'il tient le salon de bière au Casino rue de la Douane No 93. On y trouvera toujours un lunch chaud et froid—la bière et les liqueurs sont de première qualité.

Rien ne sera négligé pour satisfaire le public.

2 avril—30f JULES SABRIE.

LAZARD & MICHEL,

199..........Vieille-Levée..........199

FACE AU MARCHE AUX VIANDES,

VIENNENT de recevoir un assortiment complet et très varié de marchandises de printemps qu'ils offrent à des prix très modérés. Leur stock de LINGE FAIT et d'HABILLEMENTS CONFECTIONNES ne peut pas être surpassé comme choix. Ils invitent tous ceux qui désirent joindre l'élégance au bon marché à venir examiner chez eux tout ce qui a rapport à la toilette d'homme. Un coupeur de premier ordre est attaché à l'établissement et satisfera les commandes les plus difficiles. 30mars—15f

Le Docteur D'AQUIN

A l'honneur de prévenir le public et sa clientèle qu'il a transféré son domicile au No 193, de la rue de l'Esplanade. 31mars—1m

VIN! VIN!

CINQUANTE barriques vin rouge de table, pour familles.

A vendre par S. E. CASTENDYK, Rue Tchoupitoulas, No 15

21 mars

Mme La Blanche,

LA merveille de la Nouvelle Orléans, la seule Clairvoyante, la seule qui lise dans les planètes, la seule Astrologue; la Clairvoyance, l'Astrologie, sont plus que des théories, ce sont des pouvoirs que tout le monde ne peut exercer.

Mme LABLANCHE

Est la seule clairvoyante naturelle, la seule qui lise dans les planètes, la seule astrologue du siècle.

[illegible]

CHANGE.

CHANGE sur Paris, Bordeaux, le Havre, [illegible] OSCAR BERCIER & CO, 17, rue St-Louis.

VENTES A L'ENCAN.

Vente péremptoire de sucre en morceaux, savon de Liverpool, avoine, bacon, épaules, jambons, tabac, beurre, graisse, amidon, sel, balais, whisky, eau-de-vie, &c, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui, MARDI, 7 avril, à midi, au magasin d'encan, rue du Camp, No 93—
40 barils sucre en morceaux,
150 caisses savon de Liverpool,
150 sacs avoine de choix,
40 boucauts et tierçons plats côtés, épaules et jambons,
50 caisses tabac,
25 grosses tabac à fumer,
20 barillets beurre,
15 tierçons graisse feuille de choix,
40 barils sucre écrasé de choix,
100 caisses savon de choix de Liverpool,
211 " amidon de choix,
100 sacs sel de Liverpool,
25 douzaines balais,
20 barils et 1/4 pipes eau-de-vie.

—EGALEMENT—

Une grande variété d'autres groceries de choix, dont l'énumération serait trop longue.

Conditions—comptant. 7avril

Le contenu entier d'une belle pharmacie, avantageusement située—Vente à l'encan

PAR HOFFMAN & MARKS,

J. HOFFMAN, encanteur.

IL sera vendu, MARDI, 7 avril, à 10 heures et demie du matin, le contenu et les installations de la Pharmacie Phenix, située au coin des rues Levée et Canal, comprenant un stock frais de drogues.

On peut acheter le bail du magasin à un prix très modéré, pour un terme quelconque.

L'établissement sera offert en bloc et, s'il n'est pas vendu ainsi, on l'offrira immédiatement après, en lots au gré des acheteurs.

PAR R. SCOTT, encanteur.

IL sera vendu aujourd'hui, 7 courant, à 10 heures, au No 54, rue des Magasins—

50 tierçons jambons, 10 casks épaules, 100 caisses amidon, 50 sacs café, 40 caisses savon de N. Y., 100 caisses savon créole, amidon, amers, schnapps, magnésie calcinée, racine de Colombo et autres, vin, [illegible]

Egalement—50 caisses thé Powchong. 7 avril

Graisse et café Rio.

PAR R. SCOTT, encanteur,

AUJOURD'HUI, 7 avril, à 10 heures au No 54, rue des Magasins, il sera vendu—
10 sacs café Rio de choix.
20 caisses graisse fine en cans de 10 livres.

Conditions—Comptant. 7avril

Grande vente d'Epiceries, Provisions, Thés, Amidon, Riz, Epices, Huile de charbon et de graisse, Poissons, Café de la Havane et Rio, Tabacs, Avoine, &c.

PAR R. SCOTT, encanteur,

Bureau 55, rue des Magasins, enc. Natchez.

MERCREDI, le 8 avril, à 10 heures, il sera vendu au magasin à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Commune—
200 barils porc mess, 25 demi boites thé,
100 " de clear 50 boites poivre moulu,
100 " bœuf mess 1 50 boites savon,
Fulton Market et autres Winchester et autres marques
300 demi bls bœuf mess, 100 bls biscuits au sucre, &c.
70 sacs café de la Havane, 300 boites amidon, différentes marques,
50 sacs café de Rio, 500 quarts boites amidon, Satin, Duryea, &c,
1,000 lbs maquereaux No 1, 100 caisses allumettes,
100 demi et quarts boite saumon, 150 demi et quarts barils maquereaux, qualité supérieure,
50 barils harengs, 100 caisses café moulu,
100 demi boites raisins, 1 0 caisses morue,
10 caisses graisse en cans de 10 livres,
75 tierçons graisse "Leaf", 100 barils et tierçons riz,
100 barils huile de charbon et graisse de Aldea, Jewell et Harrison;
200 caisses sirop Bacon, 30 demi barils pommes sèches.

Egalement—5,000 boisseaux avoine et un grand cable d'amarre, en manille.

Conditions—Comptant. 6avril

Vente à l'encan d'un lot de vins blancs en barriques.

PAR R. SCOTT, encanteur,

Office, 61, rue de la Vieille Levée.

IL sera vendu, jeudi 9 avril, à 11 heures du matin, au No 120 rue Royale—

74 barriques Haut Sauternes. 6av

Vente de la goëlette Adelaide à l'encan.

PAR PHINNEY & AMORY,

G. P. PHINNEY, encanteur,

Bureau, au coin des rues Camp et Commune.

Il sera vendu, à l'encan, par ordre du colonel Ch. Dwight, maréchal prévôt général, MERCREDI, huit avril 1863, à 1 heure, au Vieux Bassin,

LA GOELETTE ADELAIDE,

Mouillée au pont de la rue Claiborne.

Conditions—comptant, en billets du Trésor.

4 avril

Vente de Jambons, d'Epaules, de Thé, de Savon, de Bougies, &c., à l'encan.

PAR PHINNEY & AMORY.

G. P. PHINNEY, encanteur.

Coin Camp et Commune.

IL sera vendu à l'encan, par ordre du colonel Chs. Dwight, maréchal prévôt général, MERCREDI, huit avril 1863, à midi, au magasin No 64, rue Gravier—Un assortiment de

JAMBONS, SAVON, SEL
EPAULES, BOUGIES, PAPIERS POUR
THE, WHISKY, BILLETS de Banque.
CARTES A JOUER, &c.

Conditions—Comptant en billets du Trésor.

900 douzaines Gants fil de Lisle.

200 lots de Marchandises sèches de saison.

BONNETERIE, VETEMENTS, CHAPEAUX, &c.

PAR T. KEELAR & SON,

T. KEELAR, encanteur.

IL sera vendu, Mercredi, 8 du courant, à 10 heures du matin à leur magasin d'encan, rue du Camp, No 73, 200 lots de marchandises sèches de saison, comprenant: Coutils fil, ginga fil, cotonnades, mouchoirs, bretelles, mousselines suisses, bobinets, un beau lot de linge d'été et chapeaux de paille.—Egalement:

900 douzaines gants fil de Lisle et

600 do Bonneterie assortie—Savon, boutons, peignes, épingles, fil, aiguilles, cordelières de table et de porte, &c.

☞ Vente positive et sans réserve.

Conditions comptant, sur livraison. 7 avril

MARCHANDISES SECHES

A BON MARCHÉ.

Vente pour cause de liquidation.

THEOD. DANZIGER,

Au coin des rues Royale et St-Philippe.

ANNONCE à ses amis et à sa clientèle qu'il désire liquider tout son stock de marchandises sèches assorties, à très bas prix POUR DU COMPTANT.

Il vient de recevoir par le "Roanoke" et détaillera MARDI, 31 du courant—

Mouchoirs de toile fine,
Serviettes
Jolie indienne et Lawn à 25 cents,
Coton blanc " 15 "
Piqué blanc très fin " 50 "
Toile fine à moustiquaires " 15 "
Moustiquaires à bon marché, &c, &c. 30mars

FELIX RIEU,

107, rue de Chartres, 107,

FLEURS artificielles, RUBANS, TOUR DE TETE, GUIPURES, VOILETTES, MANTELETS DE SOIE et autres articles de fantaisie, reçus par les derniers arrivages. 30mars—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Docteur KUNEMANN a transféré son domicile rue St Louis, No 102, entre Bourbon et Dauphine, à l'ancienne résidence du Dr. Barbe.

Heures de consultations de 1 à 2 heures. 26 mars—15f

AVIS.

LE DR POYET a fait une étude approfondie des maladies des enfants.

On peut être très bon médecin pour les adultes et fort mauvais pour de petits êtres dont l'organisme encore inachevé exige une thérapeutique spéciale.

La statistique médicale constate qu'un tiers des maladies appartiennent à l'enfance et que la moitié du genre humain périt avant l'âge de sept ans. L'impuissance de l'ancienne médecine peut-elle être plus évidemment démontrée?

L'Homœopathie ne reconnait presque pas de maladie incurable dans l'enfance. Dans tous les cas, pas de traitement plus agréable, plus sûr, plus prompt et plus efficace que le traitement homœopathique.

23 mars—1m

UN français récemment arrivé en cette ville, offre respectueusement au public ses services pour les traitements des maladies EPILEPTIQUES, ainsi que pour toutes les affections nerveuses. Il ne demande de rétribution qu'après la complète guérison de la maladie. S'adresser à M. Henri Joffret, au coin des rues Quartier et Dorgenois, tous les jours de 10 heures A. M., jusqu'à 4 heures P. M. 21 mars—30f

AVIS.

LE soussigné étant sur le point de quitter cette ville et l'Etat, avertit ceux qui pourraient avoir contre lui quelques réclamations, de les lui présenter dans les 15 jours qui suivront la date de cet avis; et ceux qui lui doivent de venir régler.

Nouvelle Orléans, 28 mars 1863.

V. AMAR,

28 mars—15 encoignure Camp et Julie

Réparation de machines à coudre.

LE soussigné REPARERA ET METTRA EN ETAT des machines à coudre, de quelque espèce que ce soit, au No 13, rue du Camp, bureau de devant, au 1er. On le trouvera toujours à cette adresse.

Grand assortiment d'AIGUILLES pour machines à coudre de Wheeler & Wilson et pour celles de Singer, d'huile pour ces machines, d'autres accessoires, de soie et de coton à coudre, à vendre par

D. W. C. PECK, mécanicien.

8mars—1m

TAXE DE DESSECHEMENT.

Bureau des commissaires du Premier District de Dessèchement.

No 20 Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans,

26 Mars 1863.

LES propriétaires de terrains dans le Premier District de Dessèchement, compris entre la rue Julie et le Nouveau Canal, à la limite supérieure, la rue St-Pierre et le Bayou St-Jean, à la limite inférieure, depuis le fleuve jusqu'au Lac Pontchartrain, sont avertis que le second versement de l'assessment pour les frais de desséchement du dit District, est maintenant dû et payable à ce bureau.

Les commissaires croient devoir rappeler aux propriétaires qui n'ont pas opéré le premier versement, que jugement a été rendu contre eux pour ce montant, et que s'ils ne s'acquittent pas immédiatement des ordres de saisie seront lancés et leurs propriétés vendues conformément à la loi.

Par ordre du Bureau.

G. INGRAM, Président.

20mars—1m

AVIS IMPORTANT.

Mme CAPRELL.

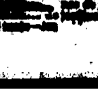
CETTE dame qui, depuis nombre d'années, étonne le public par ses révélations extraordinaires du passé, du présent et de l'avenir, est consultée journellement par les citoyens sur ce qui les intéresse le plus. La description exacte du siège des maladies invisibles, les remèdes nécessaires qu'elle prescrit et les guérisons qu'elle obtient l'ont laissée sans rivale.

Mme Caprell demeure dans la rue de la Douane No 127. 26 mars—1m

On demande à louer

Une habitation à coton ou à sucre. On désire également louer ou acheter 30 mulets, et acheter une machine portative et une chaudière à vapeur, [illegible]

Pommes de terre pour planter.



[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente de marchandises sèches.

E. ROGER & Cie.,

JOSEPH HOLZ, encanteur.

Salles d'encan Nos. 45 et 47, rue de la Vieille-Levée.

MARDI, 7 COURANT,

A 10 heures du matin, aux susdites salles d'encan, il sera vendu:

INDIENNES—1,000 pièces indiennes françaises, anglaises et américaines.

INDIENNES LILAS—300 pièces indiennes lilas.

ORGANDIS FRANCAIS ET JACONAS—500 pièces organdis français et 500 pièces jaconas et mousselines imprimées, nouveaux dessins.

BRILLANTE—300 pièces brillante imprimée.

BAREGES—250 pièces barège anglais et français et 150 pièces barège pour voiles, couleurs assorties.

MARCHANDISES BLANCHES—600 pièces nansou, jaconas, mousselines à carreaux, brillantés, percale, mousseline suisse, &c. &c.

TOILES—175 pièces toiles de toutes qualités.

SERVIETTES—100 pièces Huckaback, Russia et Bird's Eye Diapré.

DRAP D'ÉTÉ—25 pièces drap d'été extra fin.

CASIMIRS NOIRS ET FANTAISIE—30 pièces casimirs noir et fantaisie.

SOIERIES—25 pièces Gros du Rhin noir, serge et Satin de Chine.

BONNETERIE—580 douzaines bas anglais et allemands.

JUPONS—75 douzaines jupons à ressorts.

RUBANS—50 cartons rubans pour chapeaux.

—AUSSI—

Mouchoirs batiste, coton en bobines de Clark et Willimantic 200 yardes, cotonnades, ginga, coutil à matelas, ginghams, devants de chemises, corsets, gants, cotons à coudre 19, 11 et 10/4, courtepointes piquées, [illegible], les nappes et serviettes, damassé, soie à coudre, denims, brin fil, bobines, broderies, etc, etc.

Conditions—A la vente. 6 avril

Succession de Mme L. B. TRECOURT, épouse de Michel Hardouin.—No. 19,056.

J. B. CROZAT, encanteur.

Bureau No. 96, rue Royale.

EN VERTU d'un ordre de l'honorable J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 25 février 1863, il sera vendu, aux enchères publiques, le mardi 7 du mois d'avril 1863, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, les propriétés suivantes, appartenant à la dite succession:

1e. UN CERTAIN LOT DE TERRE, dans l'îlet borné par les rues St-Philippe, Roman, Derbigny et Dumaine. Le dit lot, forme irrégulière, mesure vingt-trois pieds, quatre pouces une ligne de face à la rue St-Philippe et cent vingt quatre pieds, huit pouces trois lignes de profondeur sur la ligne du côté de la rue Derbigny, soixante-dix pieds, huit pouces sept lignes sur une ligne oblique, partant de la rue St-Philippe, et courant jusqu'à la rue Roman, de là soixante-dix pieds, huit pouces sept lignes face à la rue Roman, et quarante-deux pieds, cinq pouces six lignes dans le fond.

Ensemble les bâtisses et améliorations sur le dit lot.

2e. UN AUTRE LOT DE TERRE dans l'îlet borné par les rues St-Philippe, Derbigny, Roman et Dumaine, le dit lot mesurant, en pied anglais, trente-et-un pieds, sept pouces six lignes de face à la rue St. Philippe, entre les rues Roman et Derbigny, sur une profondeur de cent vingt-quatre pieds, huit pouces et six lignes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

TERMES ET CONDITIONS.

Un tiers comptant, et la balance à six et douze mois de crédit. L'acquéreur fournira ses billets divisés en coupons, si l'administrateur le désire; donnera hypothèque spéciale en faveur du vendeur, sur la dite propriété, avec la clause de non aliénando, et tiendra les bâtisses assurées, et transférera la police d'assurance au nom de l'administrateur, jusqu'à parfait payement.

Actes de vente par devant Selim Magne, notaire public, aux frais des acquéreurs.

Aussi—Le même jour, à quatre heures P. M., rue St-Philippe, entre Roman et Derbigny—Un lot de meubles.

Conditions—Comptant. 9 mars—21 28 av—4 7

Meubles! Meubles!

PAR J. B. CROZAT, encanteur,

No. 96, rue Royale.

IL sera vendu, aujourd'hui, jour régulier de vente, à 11 heures au No 96 rue Royale—

Un joli lot de meubles, tel que lits, armoires, toilettes, side-boards, tables, sofas, chaises, &c.

Conditions—comptant. 7 avril

Jolie Résidence sur le chemin du Bayou, avec arbres fruitiers, à toucher l'église Ste Rose de Lima.

PAR R. GUTIERREZ, Encanteur.

SAMEDI prochain, 11 du courant à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et Encanteurs—

Cette jolie propriété bornée par les rues Dorgenois, Columbus et Chemin du Bayou, ayant quatre appartements à feu avec grande galerie et autres bâtisses, [illegible] grande cour avec arbres fruitiers, deux citernes, &c. [illegible] près de l'église Ste Rose de Lima, et face aux Ecoles publiques.

LE TERRAIN mesure 45 pieds de face sur le Chemin du Bayou, sur une profondeur de 138 pieds, ensemble avec les améliorations qui y sont.

☞ On peut avoir les clefs au bureau de l'encanteur, encoignure Gravier et St-Louis, où le plan de la propriété se trouve exposé à la Bourse des Négociants et Encanteurs.

Conditions—Comptant en monnaie ayant cours.

7 avril

Porc, bacon et sel de Liverpool.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

Bureau, rue des Magasins, Nos 27 et 29, encoignure Gravier.

IL sera vendu, à l'encan, mercredi, 8 avril, à 10 heures et demie, à l'entrepôt Jewell, No 3, rue des Magasins, No 23—
100 barils porc mess,
54 boucauts épaules, S. C. super.,
9 do do do do
2 do de plats côtés ribbed,
700 sacs sel fin de Liverpool.

Conditions—comptant. 7 avril

VENTES JUDICIAIRES

C. & J. Tiblier vs Bodet & Gueydan.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—No 17,057.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le mercredi 15 avril 1863, à 10 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et à l'adjudication de:

Le fonds et l'installation d'un magasin de marchandises sèches, situé à l'angle des rues de Chartres et de l'Hôpital, dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM,

4 av—7,10,15,15 Shérif de la paroisse d'Orléans.

Succession de feu Antoine Batistossa, décédé.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19,058.—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MARDI, 7 d'avril 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, 2me District de cette ville, pour le compte de la dite succession à l'adjudication de—

UN TERRAIN situé dans le Premier District de cette ville, de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet No Cinquante-quatre, borné par les rues des Magasins, Constance, Erato et Thalie, désigné par le No Quatre du dit îlet et ayant vingt-sept pieds sept pouces et sept lignes de face à la rue des Magasins, sur quatre-vingt-seize pieds de profondeur, entre lignes parallèles, mesure américaine; ainsi qu'il appert du plan dressé par A. De Young, arpenteur, et déposé en l'étude de Robert J. Ker, notaire public en cette ville.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM,

20 mars—28—avril 7 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Laurent Meunier, Dominico Fatjo, subrogé vs. Juan M. Menendez & al.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 10,119—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, 13 d'avril 1863, à dix heures et demie A. M., sur les lieux ci-après désignés, à l'adjudication de:

Tous les meubles et effets contenus dans la maison faisant face à la rue Villeré et dans celle faisant face à la rue Bonis, et dans la cuisine et les dépendances, le tout situé à Alger, rive droite du Mississipi, et suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM,

1er avril—4, 7, 14, 13 Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES

Succession de An. Llambias et Clara Llambias, sa femme.—No 3,810.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député greffier.

7avril—11 16

POUR LIVERPOOL et le HAVRE

Le beau navire italien CREOLA partira le 25 courant pour les ports ci-dessus. Pour balance de frêt et passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à

PIAGGIO & VIOSCA,

7avril 62 et 64, Vieille Levée

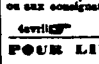
POUR LE HAVRE.

Le beau navire français LA MANCHE, capitaine Brioche, en 30 jours de Cadix, partira pour le Havre sous peu. Pour balance de frêt et passage, s'adresser à

PIAGGIO & VIOSCA,

7avril 62 & 64, Vieille Levée

POUR MARSEILLES.

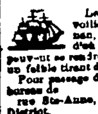


Le navire clipper de première classe, EXCHANGE, capitaine Cheney, prend un chargement pour le susdit port et partira sous peu. Il peut recevoir 50 passagers de seconde classe, entrepont. Pour frêt ou passage, s'adresser à

JOSEPH KELLEY,

4 avril—6 rue Gravier No 36

POUR LE HAVRE.



Le magnifique trois-mâts STE-GENEVIEVE, capitaine Picard, ayant d'excellents emménagements pour passagers, partira dans le plus bref délai.

S'adresser pour frêt et passage au capitaine à son bord ou aux consignataires.

EUG. ROCHEREAU & CO,

4avril 16 & 18 rue St-Louis.

POUR LIVERPOOL ET LE HAVRE.

Le navire hanovrien ANTOINETTE, fin voilier et de première classe, capitaine Roseman, partira vers le 10 avril pour Liverpool d'où les passagers à destination de France pourront se rendre aisément au Havre. Ce navire ayant un faible tirant d'eau peut passer la barre en tout temps.

Pour passage de 1re, 2me et 3me classes s'adresser au bureau de

M. A. CALVÉ,

rue Ste-Anne, No. 166, encoignure Dauphine, 2me District. 20 mars

Pour Liverpool et le Havre.

Le beau navire italien CAROLA, partira pour les ports ci-dessus. Pour balance du frêt et passage, s'adresser chez

PIAGGIO & VIOSCA, Jr.,

17mars 62 & 64, Vieille Levée.

SUCRE JAUNE EN BARILS.

VINGT-CINQ barils sucre jaune, bonne qualité, convenable pour familles et épiceries, à vendre par le soussigné.

SIMON QUEYROUZE,

6 avril—3 Nos 8 et 10 rue St Louis.

FIRMIN MARTIN,

[illegible]

GRAND DEPOT DE RIZ

DE LA LOUISIANE.

145..........Rue Vieille Levée..........145

[illegible]